

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543\\_Recvrayepoesiefr\\_Janot\] 083 Je le disois que l'on m'a estrangé](#)

## **[1543\_Recvrayepoesiefr\_Janot] 083 Je le disois que l'on m'a estrangé**

### **Présentation générale du poème**

Incipit non modernisé\*Je le disois que l'on m'a estrangé

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 083

FoliotationG3r

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021

## Françoysse.

\* Tien noz deux cœurs par vn vouloir vniz,  
O Cupido qui tes subiectz contente,  
Conforte les en ceste longuë attente,  
Ilz sont assez par absence puniz.

## Quatrain.

\* On dit qu'amour luy mesmes l'aymera,  
Car il la touché & craint de la blesser,  
S'il en est pris ie croy qu'il forcera,  
Elle d'aymer, ou moy de la laisser.

\* Ie le disois que l'on m'a estrangé,  
Et pour vn aultré à bien grand tort changé:  
Mais i'ayme mieulx, taisant mon mal, le  
croistre,  
Sans que la cause on en puisse cognoistre,  
Que par mesdiré estre du tort vengé.

## Aultré quatrain.

\* Ton gentil corps en beaulté souveraine,  
Au temps passé si Paris eust peu veoir,  
N'eust estimé de Venus le pouoir,  
Qui luy donna ioyssance d'Helaine.

G iij